

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 31 mars 1861, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

Nîmes, le 31 mars 1861, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-03-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, 5 suite, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 31 mars 1861, Paradès de Daunant à François Guizot, 1861-03-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5509>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionNîmes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

5

Nancy 21 Mars 1861

Je vous remercie, mon cher ami, de votre excellente
lettre - ma fille en a reçu de pareilles de Madame de
Witt; elle le joint à ceci, ainsi que mon gendre, pour
~~vous témoigner~~ à vous et à votre famille combien
vous sommes touchés de votre bonne affectua-
le retard qui apporte le gouvernement à la convocation
des électeurs de l'arrondissement de Véz, en un sens de plus
de son intention de différer la chambre - en ce cas,
votre fils pourra le présenter comme candidat
indépendant; mais il ne fera pas le difficile que son
élection ~~est possible~~ aura peu de chances favorables -
la coalition sera faite que les 3 députés, et y aura
deux protestants, suffiront pour arrêter beaucoup
de catholiques, d'ailleurs bien disposés - cet arrondissement
a toujours été le moins indépendant du département;
avec le gendre jamais réuni dans les beaux temps de
l'opposition, de 1816 à 1830 - les 2 parties qui le
composent, l'une protestante, l'autre catholique, n'ont
cette fois, aucune liaison ou parole convenable à peine - Je ne
crois pas que dans la cité de Plombières, les passions catholiques

soient pour venir, à l'élection républicaine y est possible,
encore aller plus loin - sur les deux on a une grande
Catholique, indifférence en politique comme en religion,
ou y l'ait fini à peu près, toute la masse électorale, et
les protestants qui forment la petite minorité y accordent
sans difficulté - L'arrondissement d'Alain le mile bal où je
verrais des chances très sérieuses à Guillaume; mais
il n'a d'ici qu'à cause de ses liens, et ne pouvant
se présenter en concurrence avec le député actuel - si
donc il y a des élections générales, je crois que, sans
abdiquer trop, il faudrait jeter les yeux sur quelque
autre arrondissement.

quoique, en général, le débat de la presse comme à
Paris, et ne faudrait pas croire que les impressions aient été suffisantes pour
agir puissamment sur les futures élections - on a trop
pris l'habitude d'une vérité complète depuis 10 ans
pour qu'on puisse espérer qu'elle ait été donnée à cœur
ou bien formée, et je ne crois pas que l'admission de
sa une occasion de cette importance, avec toute la difficulté
des moyens qui lui ont été bien rendus - en ce plus de
conviction et de fermeté la partie indépendante restera
toujours pour le combat de la vérité et de la justice.

constitutionnelle
C'est un très grand
questionnaire
partout, en ce qui
à tout ce qui se
pourrait révéler
c'est un très grand
de goût, de plus
amplification de
par la loi ou
l'acception par
d'un, de justice
de commodes et
ou anciens et
français et
voudrait qu'il
de parents pour
journal ou de
ou même à un
beaucoup de
beaucoup de
les lois de
l'inspiration de

...ants,
...es
...lepidon,
...de de
...y accou
...on je
...me; mais
...souven
...ctuel-li
...que, l'on
...un qualq
...ante
...pandran
...tes pour
...trop
...pour 10 ans
...à coup
...ministration,
...le d'illustre
...plus de
...à restera
...pouvent être

constitutionnel, et non pas révolutionnaire; des lettres qu'on
lit au lieu de lire, et un bonhomme qui du premier, on dit
qu'on est maître de l'avenir - Je ne devrais pas allusion
peut-être, en tout cas, pour, malgré son âge, à un homme
à tout ce qui se présente, un bonhomme de possible, mais
pourrais réagir une certaine, sans pour ce possible -
c'est un homme à votre propre de journal - Je me
de gîte, de plus en plus, du journal de débats
aujourd'hui même, il se décide à, pour l'instant,
par la loi organique de M. Allouy, les ceux qui ne
sacrifieront pas à la révolution, les principes de
droit, de justice et de religion; mais toutefois, on
de commencer un journal au votre nom et celui de
des anciens amis de la figure en tête, exister en
bien le même moyen à la chambre; car il
voudrait qu'il y ait un certain prix que d'après
de pareils noms à une complète non-résistance - le
journal en tête, immédiatement après la guerre d'Italie,
ou même 6 ans après, il aurait dû être même bien
beaucoup de bien, et aurait pu même à empêcher
beaucoup de mauvaises actions; mais cependant, même,
tout en étant une volonté morale aux faits accomplis,
l'inspiration de deux fois, en acceptant, ce qu'on a

Etat Romain, et pour bien expliquer la croyance, même
je doute qu'il y ait une culture à l'échelle qui se
rate - la posture laime ou éclairée du public avancé,
d'abord, révoltes de ces actes - même quand il y aura pour
un succès, la tolérance et l'approbation succédant
de beaucoup d'opinion ou bon premier mouvement -
Je crois que cela est arrivé, et l'approbation de journaux
qui ^{est} sont ^{des} révolutionnaires ou catholiques, tels que
le d'État, la revue des 2 magazines y ont beaucoup
contribué - c'est donc une assez grosse affaire que de
reprendre la littérature avec cette opinion, surtout quand on
s'oppose au libéral et la rédaction d'un grand
journal devient fort difficile - on a bien d'excellents
rédacteurs, et il faut encore les lever - Je me rappelle
que, dans le temps, l'Assemblée nationale, rédigée par
M. Mallac, ne fut qu'une égal - vous avez besoin aussi
d'une bonne rédaction littéraire - enfin, je doute que
le journal se fonde, mais je crois pour la direction que
pour son succès - le nom de M. Clément est en effet
à côté de M. de Troplong et de Châtel ne présente une
condition indispensable - quant aux souscriptions, je
ne vous puis promettre les protestants, modérés d'ailleurs,
sont présumés plutôt du côté de l'unification, par esprit
religieux, révolutionnaire ou par la contagion de l'exemple - Je suis
bien avec les Catholiques, mais sans grande influence - inutile de leur
parler pour la action - Je suis fort aimé par la ven à moi.

5^{me} page

Je joins à cette lettre, déjà trop longue, quelques observations sur l'avis des extraits des lettres de Grise, et sur ce que j'y ai joint - Je l'ai fait pour vous - car, à priori, le seul texte, toute la ^{me} minute et une fois l'autre, à vouloir la lire en entier, la faire lire ~~à~~ ^{aux} membres de votre famille - Je crois que vous pouvez trouver, dans ce peu d'amples et de tation dans quelques parties des lettres, ainsi qu'elles s'font connaître un homme de bien, éclairé, dévoué à la science et à la patrie, qu'elle jette un jour honorable sur le nom de 89 - dans votre esprit, que vous y lirez avec intérêt le nom de votre père et de votre mère - les 2 lectures que j'en ai faites, l'une à l'Académie, l'autre à 22 ou 30 personnes, ont eu beaucoup de succès, et je parle de l'autre des lettres, non de sa rédaction, qui, toutefois, contient l'expression exacte de vos opinions, ce je pense que sera le mérite de la franchise - la seule qui a été approuvée - Si, lecture faite, vous pensez qu'il y a lieu de donner à ces extraits et à votre travail, une publicité plus ou moins grande, et si vous désirez l'Académie de la Ville de Paris qui possède les lettres en question, et qui, il y a 19 mois - elle repoussa, malgré vos instances, une demande de l'impératrice - si votre opinion en ce point à la

...même, vous lont pour le à l'usage, avec des données des
lucres, de faire savoir ill^l de vous - une raison me humbles
excellente - sans compromettre qui qu'on a, cette publication
était un témoignage rendu à des parents, amis, dans
plaisirs, curieux de famille, - sacrifiés de famille,
de politique, de religion, toute la vérité, selon moi
de vous - si vous êtes de mon avis, vous avez, je pense,
plus d'autorité, pour obtenir l'agrément de cette
excellente œuvre.

Autant bien obtenu, je vous laisse le juge du degré
de publicité qu'on peut donner - cela pourrait être
calculé dans la course de 2 semaines, et réimprimé
certainement - comme il y a un autre, de 200 à 300
ou 300 ou 400 exemplaires pour vos amis par votre ville?
ce tout le cas, l'œuvre pour votre fille ou votre grand
conseil de famille, de la manière et de vous en la note
de frais -

Je n'ai rien changé aux lettres, l'impression au point de
ce qui m'a paru trop long, au lieu de l'opinion - la
lettre vous fera connaître, il y a encore 2 ou 3 passages
à réviser - la lettre ne contient rien de nouveau - la
conclusion de la lettre n'est pas celle de l'opinion, ce ne sera qu'une
question à votre rédaction, l'air ténu de la conclusion - et si
certaines de vos lettres que je voudrais que vous fût
révisées, mais j'ai à changer ceux qui me paraissent - je n'ai pas qu'on
peut, comme je le vois, les circonstances de la lettre - peut-être de la
certaines de vos lettres de la lettre de l'impression constante, dans

Bibliothèque de la Société des Sciences et des Lettres de la Ville de Paris